

La Vie de Lot : Sauvé

Et Abram apprit que son frère avait été emmené captif, il mit en campagne ses hommes exercés, trois cent dix-huit hommes, nés dans sa maison, et poursuivit les rois jusqu'à Dan ; et il divisa sa troupe et se jeta sur eux de nuit, lui et ses serviteurs, et il les frappa, et les poursuivit jusqu'à Hoba, qui est à gauche de Damas. Et il ramena tout le bien, et ramena aussi Lot, son frère et son bien, et aussi les femmes et le peuple (Genèse 14:14-16).

Le chapitre 14 de la Genèse commence par une défaite cuisante et se termine par une victoire éclatante. On découvre que Lot avait interrompu son pèlerinage et s'était installé à Sodome. L'apôtre Jean prend le temps de mettre en garde les chrétiens contre l'amour du monde : « N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde : si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui » (1 Jean 2:15). Il explique : « parce que tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, et la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, n'est pas du Père, mais est du monde » (1 Jean 2:16). Cette explication nous ramène à l'Éden, à la tentation d'Ève et à ses terribles conséquences. « La femme vit que l'arbre était bon à manger, et qu'il était un plaisir pour les yeux, et que l'arbre était désirable pour rendre intelligent ; et elle prit de son fruit et en mangea ». Cela nous rappelle aussi comment, au début de son ministère public, le Christ était mis à l'épreuve de la même manière par Satan et vaincu par « l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu » (Éphésiens 6:17). Le psalmiste déclare : « J'ai caché ta parole dans mon cœur, afin que je ne pèche pas contre toi » (Psaume 119:11). Le Seigneur a prié le Père pour son peuple : « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par la vérité ; ta parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde » (Jean 17:16-18). Nous vivons dans le monde, mais nous n'appartenons pas au monde. C'est par la puissance sanctifiante de la Parole de Dieu que nous sommes non seulement protégés des influences du monde, mais aussi témoins du Christ dans le monde. Lot avait succombé aux attraits du monde et, lors de la guerre des rois, il était dépouillé de tout. « Et ils prirent tous les biens de Sodome et de Gomorrhe, et tous leurs vivres, et ils s'en allèrent. Ils prirent aussi Lot, fils du frère d'Abram, et son bien, et ils s'en allèrent » (vv.11-12).

Quand Abraham a appris que Lot, « son frère », était prisonnier de guerre, son amour fraternel s'est aussitôt manifesté. Avec foi, à la tête d'une petite

troupe armée et bien entraînée, Abraham a poursuivi les armées des rois. Abraham était un homme de paix, mais aussi un homme vigilant, prêt à affronter le danger et à agir avec une confiance et un courage absolus en Dieu. Sa victoire était éclatante, et il « Et il ramena tout le bien, et ramena aussi Lot, son frère et son bien, et aussi les femmes et le peuple ». L'amour fraternel ne se manifeste pas seulement par les marques de bienveillance des relations quotidiennes, mais il est d'autant plus nécessaire lorsque nos frères et sœurs en Christ sont dans la détresse, et plus encore lorsque cette détresse est de leur propre fait. Galates 6:1 présente cet esprit d'amour fraternel : « Frères, quand-même un homme s'est laissé surprendre par quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez un tel homme dans un esprit de douceur, prenant garde à toi-même, de peur que toi aussi tu ne sois tenté ».

La victoire d'Abraham introduit le personnage mystérieux de Melchisédec, roi de Salem et sacrificateur du Dieu Très-Haut. L'épître aux Hébreux explique le service sacerdotal du Christ à travers le caractère de Melchisédec, qui a béni Abraham et à qui Abraham a donné la dîme de tout. La victoire d'Abraham était un témoignage pour le monde de l'amour fraternel et d'une foi inébranlable. « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous » (Jean 13:35). Cet amour s'exprime en toutes circonstances et témoigne du Sauveur. En même temps, notre Souverain Sacrificateur assure de sa sollicitude constante et bénit et enrichit nos âmes lorsque nous agissons en nous appuyant sur sa justice et remplis de sa paix (Hébreux 7:1-3).

Gordon D Kell